

L'accueil familial à long terme : quelle évolution des dynamiques relationnelles et individuelles ?

Séverine Euillet et Hélène Join-Lambert Milova

Equipe Education familiale et intervention sociale auprès des familles

Centre de Recherche Education Formation (CREF)

severine.euillet@u-paris10.fr helene.join-lambert@u-paris10.fr

OBJECTIFS

Cette recherche longitudinale fait suite à une précédente effectuée six ans plus tôt auprès de 40 enfants en famille d'accueil âgés de 3/4 ans en moyenne portant sur leur qualité d'attachement et leurs compétences sociales mais aussi sur l'implication des parents et la parentalité d'accueil des assistants familiaux (Euillet, 2007). Elle s'inscrit dans une perspective interactionniste à partir du recueil du vécu de chacun des acteurs afin d'analyser les dynamiques relationnelles et individuelles à l'œuvre dans l'accueil familial et de comprendre le développement socio-affectif de l'enfant et du pré-adolescent accueilli en famille d'accueil. Les objectifs visent à étudier l'évolution du développement socio-affectif des enfants âgés de 3/4 ans puis de 9/10 ans, à analyser les modifications de l'environnement de l'enfant accueilli à long terme, et à approfondir l'étude des processus psychologiques et de leurs évolutions chez les assistants familiaux et les parents dans le cadre de l'accueil familial, notamment en termes de parentalités.

METHODOLOGIE

La population de 22 enfants accueillis en famille d'accueil est composée de 8 garçons et de 14 filles, âgés en moyenne de 121 mois (10 ans). Lors de leur premier accueil, ils étaient âgés en moyenne de 22 mois. Ils sont confiés depuis 6,5 ans (78 mois) chez l'assistant familial actuel. 6 enfants ont récemment changé de famille d'accueil. De même, 8 parents et 18 assistants familiaux ont été rencontrés. Les processus investigués sont les suivants :

- Le développement de l'enfant. Tout d'abord, sa qualité d'attachement à ses parents et à son assistant familial à l'aide de l'IAPA (Inventaire d'Attachement Parent-Adolescent, Larose & Boivin, 1991) et du QANRA (Questionnaire d'Attachement Non-Résolu de l'Adolescent, Thibaudeau, 2006). Outils complétés par l'enfant lors d'un entretien comme le MDI-C (Echelle composite de dépression pour enfants, Berndt & Kaiser, 1999) qui investigate les symptômes dépressifs. Les assistants familiaux ont renseigné le CBCL (Child Behavior Checklist, Achenbach, 1991) à propos du développement général de l'enfant.

- L'implication parentale des parents de l'enfant accueilli. A l'aide d'un questionnaire, déjà utilisé dans la précédente recherche, et organisé autour de trois versions renseignées par les parents, l'assistant familial et l'intervenant référent.
- La parentalité d'accueil de l'assistant familial. Lors d'un entretien semi-directif, plusieurs dimensions sont abordées (professionnalisation, relation avec l'enfant, rapport à la place des parents, rôle dans sa propre famille).

PRINCIPAUX RESULTATS

Des enfants sécurisés au niveau de l'attachement mais avec des troubles anxieux

Au niveau des comportements relevés par l'assistant familial à travers le CBCL, une forte proportion de problèmes extériorisés est notée mais aussi dans une moindre mesure de problèmes intériorisés. Alors que peu d'anxiété est observée par les assistants familiaux, cette dimension est très importante dans les résultats de la MDI-C complétée par les enfants. En effet, la moitié des enfants disent être anxieux. Les résultats obtenus à ce même questionnaire montrent une faible estime de soi et une humeur triste de manière modérée, et un sentiment d'impuissance et une introversion sociale très importante pour trois enfants.

Les problèmes intériorisés ont manifestement évolué à la baisse entre les deux recueils. Les enfants seraient donc moins anxieux, craintifs, isolés et déprimés et en conséquence feraient preuve d'une adaptation plus positive. Toutefois, la forte proportion d'enfants présentant des problèmes extériorisés est équivalente entre les deux recueils à six ans d'intervalle, ce qui semble démontrer un moyen pour les enfants accueillis d'exprimer une certaine préoccupation voire une souffrance.

En termes d'attachement, les enfants éprouvent des affects négatifs massifs très présents qui semblent freiner une résolution, ou du moins un apaisement, par rapport à la relation d'attachement à la mère, et de façon beaucoup plus marquée au père. L'attachement à l'assistant familial est qualifié de sécurisé pour l'ensemble des enfants, attachement basé sur la communication, la confiance et une relative liberté de ressentir, excepté pour deux enfants, inscrits dans une tendance à l'hyperactivation de leur système. Ces éléments confirment une nouvelle fois la co-existence d'attachements de qualités différentes chez l'enfant. Ces qualités sont réellement en lien avec l'âge de l'enfant au moment de la mesure, les enfants accueillis avant l'âge de six mois présentent moins de troubles, mais aussi avec la durée de la mesure, plus l'enfant est accueilli longtemps, plus il développe une relation d'attachement sécurisée avec son assistant familial.

Les modalités de rencontres parents enfants, que ce soit avec la mère ou avec le père, n'ont aucune influence sur le développement de l'enfant. Ce résultat vient appuyer l'importance du mode d'accueil, de ce qui est proposé à l'enfant en termes de quotidien, mais aussi de processus.

En termes de processus, nous remarquons que la parentalité d'accueil des assistants familiaux et l'indice total de perception de sécurité d'attachement avec l'assistant familial sont étroitement liés. Cela confirme l'hypothèse théorique selon laquelle une relation d'attachement se construit dans la rencontre entre les systèmes de l'adulte et de l'enfant. La parentalité d'accueil, prenant appui sur le *caregiving* des assistants familiaux, supposé comme à l'œuvre dans le développement d'une relation d'attachement à l'enfant, s'avère participer à une sécurité perçue par l'enfant, d'autant plus lorsque l'assistant familial s'inscrit dans une position professionnelle et dynamique autour de l'enfant. Ce positionnement caractérisé par la réflexion professionnelle et l'adaptation aux comportements de l'enfant semble tout à fait correspondre aux besoins d'attachement des enfants accueillis.

Des représentations stables de l'implication des parents

Alors que les compétences parentales font l'objet de discordance entre les acteurs répondant au questionnaire d'implication parentale, c'est aussi la dimension dont la perception est la plus stable dans le temps. Les représentations à propos de la disponibilité de la mère (présence aux rencontres parents-enfants, accords pour les actes non-usuels) viennent alimenter les représentations plus globales de l'intervenant référent et de l'assistant familial sur la mère, ses compétences, mais aussi sur l'effet de la mesure.

Même si les mères ne sont pas perçues comme compétentes par les deux professionnels, un effet positif de l'accueil sur l'enfant est repéré. D'après les professionnels, l'accueil à long terme semble participer à un meilleur développement de l'enfant mais pas à la progression des compétences parentales de la mère. Les mères se perçoivent moins impliquées de manière générale, mais aussi moins responsables de la mesure. La perception des mères a réellement évolué en six ans, contrairement à celles des assistants familiaux et des référents professionnels, relativement constantes.

Les représentations des assistants familiaux à l'égard des mères s'appuient fortement sur les modalités de rencontres mises en place avec l'enfant, identifiées comme étant un indicateur « objectif » des compétences maternelles.

Une évolution progressive de la parentalité d'accueil des assistants familiaux

Une analyse lexicale des entretiens semi-directifs permet de repérer nettement trois types de parentalité d'accueil :

- « une parentalité éducative quotidienne » : cinq assistants familiaux ont un discours centré sur la gestion et la maîtrise du quotidien avec les enfants, autour de l'organisation d'activités ludiques ;
- « une parentalité temporelle complémentaire avec la famille de l'enfant » : le discours de dix assistants familiaux est axé sur une temporalité rythmée par la circulation de l'enfant entre la famille d'accueil et sa famille ;
- « une parentalité dynamique professionnelle autour de l'enfant » rassemble le discours de trois assistants familiaux qui s'inscrivent dans une démarche réflexive d'accueil de l'enfant, associée à un positionnement professionnel.

Une évolution de la préoccupation autour de la place de l'enfant accueilli présente au précédent recueil vers une attention particulière à la famille de l'enfant sous diverses formes est observable. La place accordée aux parents dans le discours est aujourd'hui associée à une dimension de circulation, qui fait référence à une certaine continuité entre les deux lieux de vie de l'enfant. Ce glissement peut être compris au regard du rôle professionnel actuel de l'assistant familial comme comprenant une mission de soutien aux parents, en élaborant du sens à leur propos auprès de l'enfant. Professionnalisation perçue par certains assistants familiaux comme une opportunité d'évolution vers une meilleure pratique grâce à une mise en réflexion globale du sens de l'accueil. On observe un réel développement de compétences professionnelles (d'observation, de questionnements, d'élaborations) autour de l'enfant accueilli et de son développement. La distanciation entre vie professionnelle et vie familiale n'est plus présente en termes de cloisonnement potentiel. De plus, les résultats montrent que les enfants développent une relation d'attachement d'autant plus sécurisée que l'assistant familial développe une parentalité dynamique professionnelle autour de l'enfant, mais aussi moins de problèmes affectifs.

Dans sa définition théorique, le processus de parentalité d'accueil est étroitement lié à la perception de la présence des parents, physique et psychique, qui s'avère massivement évoquée dans les discours des assistants familiaux, point fondamental déjà émergeant six ans plus tôt. Les perceptions des compétences et de la disponibilité des parents viennent colorer la posture de l'assistant familial dans sa façon d'habiter sa parentalité d'accueil. Le caractère évolutif et changeant de ce processus est confirmé en prenant appui sur des dimensions sociales comme la place accordée aux parents, la conception de la profession, la temporalité et les valeurs éducatives.

Les multiples impacts des changements de lieux d'accueil

Les changements de lieux d'accueil concernent 27% des enfants de l'échantillon, certains en ayant connu plusieurs. Cette proportion considérable montre que l'accueil à long terme ne signifie pas permanence du lieu ni des liens, et est expliquée soit par le départ en retraite de l'assistant familial soit par les difficultés comportementales de l'enfant.

Les enfants accueillis dans une nouvelle famille présentent un score moyen plus élevé à de très nombreuses échelles qui nous permettent de dire qu'ils développent, bien davantage que les enfants toujours dans la même famille, des problèmes affectifs, somatiques, d'hyperactivité, de conduites, intériorisés (plaintes somatiques), extériorisés (comportements opposants et agressifs), des troubles de la pensée et de l'attention.

La perception de l'implication parentale est également différente lors de changements de lieux d'accueil : plus faible d'après les assistants familiaux, plus élevée d'après les mères. Les représentations des assistants familiaux s'amélioreraient-elles au fil de l'accueil ? Le changement permettrait-il, d'après la mère, un renouveau relationnel avec l'enfant ?

CONCLUSION

L'accueil à long terme d'enfants en famille d'accueil participe à l'évolution de la qualité d'attachement des enfants à leur assistant familial mais pas à leurs parents, à une diminution des problèmes intériorisés des enfants même si les troubles extériorisés et l'anxiété sont plus prononcés que dans la population générale, à une posture des assistants familiaux tournée vers une professionnalisation réflexive autour de l'enfant et de sa famille pouvant s'expliquer en partie par l'évolution de leur statut, et à une relative stabilité des représentations de l'implication des parents d'après les professionnels, même si les mères se perçoivent de moins en moins impliquées dans la mesure et auprès de leur enfant.

Tout en confirmant une nouvelle fois les connaissances littéraires et cliniques sur les effets dévastateurs des changements de lieu d'accueil, cette recherche met l'accent sur le caractère multiple, indirect et continu de ces effets, à la fois sur l'enfant, les assistants familiaux et les parents. Ainsi, un enfant peut trouver de la sécurité affective dans une nouvelle relation dans le cadre de l'accueil familial, si cette relation s'avère permanente et se développe dans un contexte de circulation entre les systèmes familiaux de l'enfant, les relations tissées entre les différents acteurs étant interdépendantes. En effet, les modalités de rencontre parents-enfants ne s'avèrent pas directement en lien avec le développement de l'enfant mais avec la construction des représentations de l'assistant familial à propos des parents, ces dernières représentant elles-mêmes un point d'appui majeur dans le positionnement des assistants familiaux vis-à-vis de l'enfant, à travers notamment leur parentalité d'accueil.